

Lire un article de dictionnaire

→ Manuel, p. 196-197

Programme

Connaissances et compétences associées

– Utilisation de dictionnaires papier et en ligne.

Objectifs

- Se servir des codes utilisés dans les articles de dictionnaire.
- Utiliser le dictionnaire pour vérifier le sens d'un mot, sa classe grammaticale, son orthographe.

Informations théoriques

Le dictionnaire sert avant tout à vérifier l'orthographe d'un mot et à en chercher le sens, soit parce que celui-ci est inconnu, soit parce que le mot peut en avoir plusieurs. Ces différentes significations sont généralement illustrées par des phrases exemples.

L'article de dictionnaire précise aussi la classe grammaticale d'un mot, ses synonymes ou ses contraires, parfois sa prononciation.

Le Programme précise : « Pour toutes les activités, des dictionnaires papier ou en ligne sont à la disposition des élèves qui les utilisent depuis le CE1. Ils approfondissent leur connaissance des dictionnaires et du fonctionnement des notices... »

Il s'agit donc de présenter aux élèves les principales informations qu'ils peuvent trouver dans un article de dictionnaire et de les habituer à utiliser cet outil précieux.

Il sera pertinent de les inviter à y recourir le plus souvent possible et en particulier lors des séances d'étude du vocabulaire, y compris pour faire les exercices proposés.

Mise en œuvre

Consacrer deux séances à cette leçon.

Étape A La page de dictionnaire

Demander aux élèves quand ils sont amenés à se servir d'un dictionnaire et comment ils font pour trouver le mot qu'ils cherchent.

Observer la page et poser la question 1 (*tous ces mots commencent par c et même par chan-*) et la question 2 pour amener les mots « *ordre alphabétique* ».

Différenciation

Rappeler l'ordre alphabétique; le faire redire par ceux qui hésitent.

Vérifier cet ordre sur la page de dictionnaire. Certains noteront peut-être qu'il ne semble pas toujours respecté. Ainsi, *change*, *changeant* ou *changement* se trouvent après *changer*. Est-ce normal? Faire alors remarquer que ces mots sont précédés d'une flèche violette et que l'on en reparlera un peu plus tard.

Différenciation

Reconsidérer avec certains élèves l'ordre des mots en tenant compte uniquement de ceux qui ne sont pas précédés d'une flèche violette.

Passer à la question 3. Bien insister sur le fait que les initiales indiquent *la classe grammaticale du mot* (→ grammaire).

Différenciation

Pour les élèves qui en ont besoin, se reporter à la liste des classes de mots. (→ manuel, p. 220)

Étape B L'article de dictionnaire

Différenciation

Laisser les élèves qui le peuvent travailler en autonomie.

Travailler avec les autres élèves. Faire lire l'article. En repérer les éléments: chiffres en couleur, mots en gras, abréviations, flèches, phrases en italique. Après avoir lu la consigne 4, poser la question 5 (*il s'agit d'un verbe*), puis 6 (*sept sens illustrés de phrases exemples*), et 7 (*les flèches noires signalent un mot de sens voisin, un synonyme*).

Valider collectivement les réponses puis passer à la question 8 (*ces mots ont un rapport de sens avec changer*). Demander ce qu'il en est pour les autres mots de la page précédés d'une flèche violette.

En venir à la question 9: la prononciation de certains mots est indiquée en signes phonétiques. Faire la correspondance au tableau: [ʃ]=ch, [ɑ̃]=an, [ʒ]=ge, [t]=t (prononcé).

Pour conclure, lire ensemble le « Je retiens ».

L'enseignant(e) peut aussi lire les phrases en s'arrêtant aux mots en gras que les élèves devront trouver.

Corrigés des exercices

Différenciation

Guider les élèves plus faibles dans les exercices marqués **. Travailler collectivement avec eux les exercices marqués ***. Par exemple, pour l'exercice 6, demander à un élève de lire le mot puis demander à un autre si le mot a été bien prononcé. Accompagner ces élèves pour l'exercice d'écriture en élaborant avec eux un article qui réponde à la consigne.

Étape A

→ Exercices 1 et 2: l'ordre alphabétique.

- 1 a. creuser, creux, crevette, crier, crudité.
b. pliure, plomb, plongeur, pluie, pluriel.
c. nom, nomade, nombre, nombreux, nombril.

② évident, p. 409 – évacuer, p. 407 – évasion, p. 408 – eucalyptus, p. 407 – éveiller, p. 408 – évier, p. 409.

Étape B

→ Exercices 3 à 8 : l'article de dictionnaire.

③ fève : n. f. – honneur : n. m. – laboratoire : n. m. – régulier : adj. – vaillant : adj. – beaucoup : adv. – entreprendre : v.

④ a. un livre /une livre – b. un poêle/une poêle – c. un moule/une moule – d. un manche/une manche.

⑤ a. n. m. – b. : v. – c. : adj. – d. n. m. e. v. – f. n. m.

⑥ a. bulldozer – b. horripilant – c. à jeun – d. croassement

⑦ 1/B – 2/A – 3/D – 4/E – 5/C.

⑧ **Suggestions** : 1. Au musée, nous avons vu des tableaux de Picasso. 2. La liste des classes est affichée sur le tableau à l'entrée. 3. Consultez le tableau des températures dans ce pays.

J'écris *costume* : n. m. 1. vêtement d'homme composé d'un pantalon, d'une veste et parfois d'un gilet. → complet. *Son père a mis son costume et sa cravate.* 2. vêtement que l'on met pour se déguiser ou pour jouer la comédie. *Paul a un costume de cowboy.* → déguisement.

La formation des mots

→ Manuel, p. 198-199

Programme

Connaissances et compétences associées

– Observations morphologiques : dérivation et composition ; dérivation et composition à partir d'éléments latins ou grecs.

Objectifs

- Revoir ou découvrir les deux modes de formation des mots : dérivation et composition.
- Connaître un mode de mise en réseau des mots : les familles de mots.

Informations théoriques

La notion de dérivation a déjà été rencontrée au cycle 2. La composition a été moins étudiée. Il s'agit ici d'affermir les connaissances de base sur les deux modes de formation des mots. La composition associe plusieurs mots simples, le plus souvent deux ou trois, qui forment un autre mot. Ainsi, *chaise* + *longue* forment *chaise longue*, mot nouveau et non simple juxtaposition de mots. C'est pourquoi il n'est pas possible de séparer les éléments en parlant par exemple d'une chaise très longue. Quant à la dérivation, elle fait appel aux notions de radical, préfixes et suffixes, développées dans les unités suivantes.

Les mots peuvent se regrouper selon leur élément de base, leur radical, commun. On forme ainsi des familles de mots.

Mise en œuvre

Consacrer deux séances à cette leçon.

Différenciation

Pour les étapes A et B, on peut de façon habituelle laisser certains élèves faire seuls le travail d'observation et guider ceux qui ont plus de difficultés.

Étape A Les mots composés et les mots dérivés

Poser la question 1. Les mots en vert sont constitués de deux ou trois mots, c'est pourquoi on les appelle des **mots composés**. On peut faire constater qu'ils prennent un trait d'union lorsqu'ils sont formés de deux mots. Ce n'est toutefois pas toujours le cas.

Passer à la question 2 : ces mots sont formés d'un radical, d'un préfixe (devant) et/ou d'un suffixe (derrière). Ce sont des **mots dérivés**. Considérer chaque mot en répondant à la question 3 : avec préfixe : *in*utile, *des*serrer, *a*platie, *sur*élevé, *re*descendu, *re*placé, *res*serrés, *re*démarrer ; avec suffixe : *garag*iste.

Remarque : on ne considèrera pas dans cette unité la terminaison *-er* comme un suffixe. La question sera revue dans l'unité 4.

Étape B Les familles de mots

Différenciation

Laisser les élèves travailler par petits groupes. Puis mettre en commun les réponses en les justifiant.

Question 4 : elle s'inscrit en prolongement de la question 3. Mettre en évidence les radicaux *serr(er)*, *util(e)*, *plac(e)*, *mont(e)*.

Question 5 : préfixes : *dé-*, *des-*, *re-*, *in-* ; suffixes : *-ment*, *-ité*, *-age*, *-ée*.

Question 6 : il s'agit d'une famille de mots.

Pour conclure, lire ensemble le « Je retiens ».

L'enseignant(e) peut aussi poser des questions qui permettent de faire formuler les phrases par les élèves : *comment est formé un mot composé ? Un mot dérivé ? Qu'est-ce qu'une famille de mots ?*

Corrigés des exercices

Différenciation

Guider les élèves plus faibles dans les exercices marqués **. Travailler collectivement avec eux les exercices marqués ***.

Étape A

→ Exercices 1 à 7 : mots composés et mots dérivés.

1 a. amuse-bouche – ouvre-boîte – lèche-vitrine – bande dessinée.

b. vis-à-vis – eau de Javel – tout à coup – tête-à-queue – croc-en-jambe.

2 a. mon arrière-grand-mère – **b.** après-demain – **c.** le saut en longueur – **d.** le pont-levis – **e.** une chaise longue.

3 a. un casse-tête – **b.** mon beau-frère – **c.** un fer à repasser – **d.** un cerf-volant – **e.** l'oiseau-mouche.

4 mots dérivés : un accélérateur – un enjoliveur – une portière – un réservoir – une tablette – une crevaillon – un démarrage.

mots composés : un pare-brise – un appuie-tête – une boîte à gants – un coffre-fort – un chou-fleur.

5 battement – postal – imprévu – circulation – imprimeur – bleuâtre.

6 écriture – conjugaison – découpage – surnaturel – plongeur – plongeur – disparaître – étonnement.

7 billetterie – inséparable – maçonnerie – surcharger.

Étape B

→ Exercices 8 à 10 : les familles de mots.

8 a. fleur – **b.** charge – **c.** garde – **d.** boîte.

9 ● battre – batteur – battement – combattre : **radical** batt(re).

● bizarre – bizarrerie – bizarrement : **radical** bizarre.

● bras – brasse – brassard : **radical** bras.

● blanc – blancheur – blanchisserie : **radical** blanc.

10 a. gouttière – obscurcir – plat – justice.

l'écrit Mon cousin a décidé de retapisser sa chambre. Après avoir préparé la colle, il découpe une première bande de papier et l'encolle. Il la pose sur le mur. Mais voilà que le papier tombe : il se décolle... Il faut le recoller.

3 Les préfixes

→ Manuel, p. 200-201

Programme

Connaissances et compétences associées

– Raisonner pour analyser le sens des mots en prenant appui sur la morphologie.

Objectifs

- Repérer les principaux préfixes et en connaître le sens.

Informations théoriques

Les préfixes sont des affixes dérivationnels, c'est-à-dire des éléments qui s'associent à un mot existant (affixe) pour en former un nouveau (dérivation). Ils se placent devant le mot radical.

Dans presque tous les cas, l'adjonction d'un préfixe n'entraîne pas de changement de classe grammaticale d'un mot à un autre (poser → reposer; taxe → surtaxe). Les préfixes ont une valeur sémantique: ils apportent une signification (*en* = à l'intérieur) qui se combine à la signification du radical. Dans cette unité, après avoir rappelé aux élèves le fonctionnement de la préfixation vu en cycle 2, on veut leur faire découvrir le rôle sémantique des préfixes et préciser le sens des principaux d'entre eux.

Mise en œuvre

Dans l'étape A, on rappelle ce qu'est la préfixation; dans l'étape B, on considère le sens des préfixes.

Ne pas hésiter à faire utiliser le dictionnaire par les élèves.

Différenciation

Pour chaque étape, on peut de façon habituelle laisser certains élèves faire seuls le travail d'observation et guider ceux qui ont plus de difficultés, avant de mettre les réponses en commun.

Étape A Qu'est-ce qu'un préfixe ?

Faire lire la phrase a; repérer les deux mots en vert et les comparer pour repérer le verbe dérivé *recalculer* et le préfixe *re-*. Poser ensuite la question 1 sur les phrases b, c et d. Les mots préfixés sont *recalculer*, *malhonnête*, *démontage*, *apporter*, *emporter*, *transporter*.

Les préfixes sont: *re-*, *mal-*, *dé-*, *ap-*, *em-*, *trans-*.

Les préfixes sont placés devant le radical et donc au début du mot.

Question 2: *Calculer* est un verbe, *honnête* un adjectif, *montage* un nom. Les mots préfixés sont de la même classe grammaticale. On peut le vérifier aussi pour les trois mots formés à partir du verbe *porter*.

Étape B Le sens des préfixes

Question 3: *recalculer*, c'est calculer de nouveau. Le préfixe *re-* signifie donc « une nouvelle fois ».

Faire trouver d'autres exemples: *rejouer*, *redire*...

Question 4: *malhonnête* = qui n'est pas honnête; le préfixe *mal-* indique le contraire du mot radical, comme dans *maladroit*, *malchance*...

Question 5: ces trois verbes permettent de considérer le sens des préfixes. **Apporter**, c'est porter vers quelqu'un en s'en **rapprochant**; **emporter**, c'est **éloigner**; **transporter**, c'est faire changer de lieu, faire **traverser** un espace.

La question 4 présente un préfixe pour dire le contraire (*mal*) et la 5 le préfixe *re-*, qui indique la répétition, le recommencement.

Question 6: uni → un, bi → deux, quadri → quatre, hecto → cent, tri → trois.

L'attention est attirée sur les préfixes indiquant une quantité, préfixes rencontrés dans le lexique de plusieurs disciplines: mathématiques, histoire, sciences...

Pour conclure, lire ensemble le « Je retiens ».

Différenciation

Poser des questions qui permettent aux élèves de trouver les conclusions formulées; pour d'autres élèves, faire commenter les exemples ou en trouver d'autres.

Corrigés des exercices

Différenciation

Guider les élèves plus faibles dans les exercices marqués **. Travailler collectivement avec eux les exercices marqués ***.

Étape A: Exercices 1 à 6: Qu'est ce qu'un préfixe ?

1 a. embarquer – b. empiler – c. enchaîner – d. enjamber – e. endormir.

2 insatisfaction – impoli – incroyable – inexact – indivisible.

3 embouteiller – enfourner – enfermer – encercler – embrasser – emprisonner.

4 surcharge – détacher – inachevé – transatlantique – préfabriqué.

5 embellir – durcir – enjoliver – enrichir – engraisser – enivrer – encoller.

6 défaire – déposer – démettre – déformer – déporter – déclasser – surchauffer – surclasser – *re-* peut convenir à tous les verbes (*réchauffer*) – transposer – transparaître – transformer – transporter – importer (Dans *informer*, on ne ressent plus le préfixe, ni dans *imposer*.)

Étape B: Exercices de 7 à 12 : Le sens des préfixes.

7 impatient – imperméable – impoli – illégal – illogique – irrégulier – irresponsable – irréparable – imparfait – irrationnel.

8 a. repérer (ce n'est pas un mot dérivé) – b. précision (même chose) – c. réanimation (c'est le seul dérivé de la série) – d. surveillé (ce n'est pas un mot dérivé).

9 a. extraordinaire – b. transformation – c. malfaiteur – d. emmancher – e. polythéiste.

10 a. bicyclette – b. tricycle – c. quadriréacteur – d. décimètre – e. kilogramme – f. trident.

11 dépenser (ne contient pas de préfixe) – déployer (n'a pas de rapport avec le radical « pou » (→ épouiller, et non pas

dépouiller!) – prétexte (sans rapport avec le texte. Ce qui est écrit avant un texte est une introduction ou un avant-texte.)

12 monosyllabe: mot ou vers **d'une seule** syllabe – multicolore: de **plusieurs** couleurs – multiprise: prise de courant qui permet de brancher **plusieurs** appareils – hexagone: figure géométrique à **six** côtés – kilomètre: distance de **mille** mètres – polychrome: de **plusieurs** couleurs – quadrapède: qui marche sur **quatre** pattes.

J'écris Lire plusieurs productions. Les commenter collectivement. **Exemple de production:** Nous parcourons un kilomètre de caves sombres. Soudain, nous apercevons un tableau en forme d'hexagone: on y voit un quadrapède multicolore – certains disent polychrome. Étonnés, nous émettons tous le même monosyllabe: « Oh!!! ».

4 Les suffixes

→ Manuel, p. 202-203

Programme

Connaissances et compétences associées

– Raisonner pour analyser le sens des mots en prenant appui sur la morphologie.

Objectifs

- Repérer les principaux suffixes et en connaître le sens.

Informations théoriques

Comme les préfixes, les suffixes sont des affixes dérivationnels: ce sont des éléments qui s'associent à un mot existant pour en former un nouveau (dérivation). Mais ils se placent **derrière** le mot radical. L'adjonction d'un suffixe entraîne souvent un changement de classe grammaticale d'un mot à un autre.

Certains suffixes sont caractéristiques d'une classe grammaticale, par exemple *-ible* ou *-eux* pour les adjectifs et *-ment* pour des adverbes (dont l'étude toutefois ne figure plus dans le Programme 2016). On a choisi de considérer comme suffixe la marque de l'infinitif, principalement *-er* ou *-ir*.

Les suffixes ont aussi une valeur sémantique: ils apportent une signification qui se combine avec celle du radical.

On commence par rappeler aux élèves le fonctionnement de la suffixation, puis on leur fait découvrir le rôle sémantique des suffixes en précisant le sens de quelques-uns des principaux d'entre eux.

Mise en œuvre

Différenciation

Pour chaque étape, on peut de façon habituelle laisser certains élèves faire seuls le travail d'observation et guider ceux qui ont plus de difficultés, avant de mettre les réponses en commun.

Étape A Qu'est-ce qu'un suffixe ?

À partir d'un radical (question 1: rouge), on peut former de nouveaux mots plaçant derrière lui un suffixe (question 2: *-ir* et *-eur*). Les mots obtenus et le mot radical sont de classes grammaticales différentes (question 3: rouge → adjectif – rougir → verbe – rougeur → nom). On peut passer aux exercices 1 et 2 de la page 203. On constatera que le radical change parfois légèrement de forme (applaudir/applaudissement). Renvoyer éventuellement à la conjugaison (→ manuel, p. 216).

Étape B Le sens des suffixes

Quatre sens principaux ont été retenus: les suffixes formant des noms d'action et de métier (question 4: **actions**: déménagement – imitation – découpage; **métiers**: déménageurs – imitateurs – comédien), des diminutifs (5), des noms de qualité (6)).

Pour conclure, lire ensemble le « Je retiens ».

Faire trouver des exemples pour le point 2.

Corrigés des exercices

Différenciation

Guider les élèves plus faibles dans les exercices marqués **.

Travailler collectivement avec eux les exercices marqués ***.

Étape A

→ Exercices 1 à 6: Qu'est ce qu'un suffixe ?

1 demander: verbe – applaudir: verbe – applaudissement: nom – plongeur: nom – plongeur: nom – remarquable: adjectif – réparation: nom – réparer: verbe – prolonger: verbe – prolongement: nom – promener: verbe – promenade: nom.

2 questionner – fleurir – dessiner – brosser – vernir – crier – finir – remarquer – soutenir – baigner – chanter – sauter.

3 jaunir – grandir – bleuir – noircir – durcir – maigrir – épaisir – blanchir – salir – verdier – pâlir – blondir – vieillir – tiédir. On utilise toujours le suffixe *-ir*. Le radical est souvent légèrement modifié.

4 1. grandeur – maigre – grosseur – pâleur.

2. dureté – honnêteté – obscurité – facilité – rapidité.

3. gentillesse – faiblesse – tendresse (grossesse).

5 classe (n.): classer (v.), classement (n.) – drap (n.): draperie (n.), draper (v.) – chat (n.): chaton (n.), châtie (n.) – scie (n.): scierie (n.), scier (v.) – savon (n.): savonner (v.) – savonner (v.) – journal (n.): journaliste (n.), journalier (adj.) – herbe (n.): herbier (n.), herbage (n.) – marchand (n.): marchandise (n.), marchander (v.) – colle (n.): coller (v.), collage (n.) – sûr (adj.): sûreté (n.), sûrement (adv.).

6 portail (n.): portier (n.), porter (v.) – coureur (n.): courir (v.) – deviner (v.): devinette (n.) – causeur (n.): causer (v.) – moqueur (n.): moquer (v.), moqueur (adj.) – légèrement (adv.): légèreté (n.) – misérable (adj.): misérable (adj.) – terrestre (adj.): terrain, territoire (n.) – volière (n.): voler (v.) – feuilleter (v.): feuilleton, feuillette (n.).

Étape B

→ Exercice 7 à 11: Le sens des suffixes.

7 a. multiplier – b. la récitation – c. lire – d. diviser – e. l'écriture.

8 a. le plâtrier – b. la libraire – c. jardiniers – d. le romancier – e. écoliers.

9 lion[ceau] – aig[on] – pigeon[neau] – chev[reau] – â[non] – dindon[neau] – ours[on] – balein[neau] – ois[on] – renard[neau] – souris[neau].

10 sale: sale[té], sal[ir], sale[ment] – utile: util[ité], util[iser], utile[ment] – précis: précis[ion], précis[er], précis[ement].

11 Italien – Espagne – Maroc – Chinois – Brésiliens – Norvégiens – Lyonnais – Marseillais – Toulousains – Strasbourgeois – Dijonnais – Troyens.

l'écris Le nom des instrumentistes comprend un suffixe (violoniste, flutiste...). On peut aussi utiliser les adjectifs *orchestral*, *musical*, les adverbes *doucement*, *rapidement*.

Les synonymes et les contraires

→ Manuel, p. 204-205

Programme

Connaissances et compétences associées

– Introduction de l'analyse du sens des mots (la synonymie).

Objectifs

- Consolider la connaissance de la notion de synonymie; aborder celle d'antonymie, en utilisant le mot « contraire ».
- Reconnaître les antonymes formés avec un préfixe.
- Savoir choisir et utiliser des synonymes et des contraires.

Informations théoriques

Depuis le CP, les élèves ont été familiarisés avec les **synonymes**, définis comme des mots de sens voisin. Ils ont également découvert que certains mots peuvent s'associer avec d'autres de sens opposé, les antonymes, que l'on désignera au CM1 par le terme de **contraires**.

L'essentiel est de faire comprendre aux élèves que pour évoquer un fait, une notion, une qualité, on dispose souvent de plusieurs mots synonymes. Cependant, les synonymes n'ont pas exactement le même sens. Les nuances entre eux peuvent être importantes (*petit* et *minuscule*; *dire* et *crier*). Ils ne s'emploient pas dans le même contexte, dans la même situation de communication. Ces précisions seront abordées au CM2.

Quant aux contraires, on ne considèrera au CM1 que les **termes considérés comme véritablement de sens opposé**, tels que *vendre* et *acheter*, ou *grand* et *petit*. En effet, on peut considérer d'autres formes d'antonymie. Quel est le contraire de *homme*? Est-ce *femme*, *enfant* ou même *animal*? Et *noir* est-il davantage un antonyme de *blanc* que *rouge* ou *vert*?

On fera remarquer aussi que deux synonymes ou deux antonymes sont toujours de la même classe grammaticale.

Enfin, et ceci a été vu au cycle 2 et rappelé dans l'unité 3, pour marquer le contraire d'un mot, on utilise parfois ce mot en y ajoutant un préfixe (*adroit/maladroit*). Mais bien souvent, le contraire est marqué par un mot qui n'est pas de la même famille.

Mise en œuvre

On consacrerà une séance aux synonymes (étape A) et une autre aux contraires (étape B).

Ne pas hésiter à recourir au dictionnaire.

Différenciation

Pour chacune des deux étapes, selon les compétences et les besoins, certains élèves traiteront seuls les questions, d'autres seront guidés par l'enseignant(e), avant une mise en commun.

Étape A Les synonymes

Lire les textes et répondre aux questions. Dans la question 1, on obtient des paires de mots: *malade/souffrante*; *souffrir/avoir mal*; *avalier/absorber*; *chaud/brulant*; *briller/luire*;

fièvre/température; *appeler/téléphoner*; *docteur/médecin*; *prescrire/indiquer*; *médicaments/remèdes*; *tranquillement/calmement*; *arrivée/venue*. Les mots ont le même sens, ou à peu près. Si des nuances sont perçues par les élèves, les commenter.

La question 2 conduit à rappeler le terme « synonyme » et la question 3 fera constater que deux synonymes sont de la même classe grammaticale.

Étape B Les mots de sens contraire

La démarche est la même. Dans la question 4, on relève des paires de mots de sens contraire: *courtes/longues*; *vite/lentement*; *dégagé/couvert*; *extérieur/intérieur*; *paradis/enfer*; *content/mécontent*. Les élèves proposeront sans doute *soleil/pluie*. On acceptera la réponse, mais on fera remarquer que s'il n'y a pas de soleil, il ne pleut pas nécessairement.

La question 2 permet d'attirer l'attention sur la dérivation contraire, souvent utilisée. La question 3 fera constater que deux mots de sens contraire sont de la même classe grammaticale.

Pour conclure, lire ensemble le « Je retiens ».

Demander aux élèves de rappeler la définition de « synonyme ».

Corrigés des exercices

Différenciation

L'exercice 11 abordant à la fois synonymes et antonymes gagnera à être accompagné.

Étape A

→ Exercices 1 à 6: les synonymes.

① abandonner → quitter – acéré → pointu – caverne → grotte – excusable → pardonnable – à peu près → environ.

② affreux → laid – arôme → parfum – briser → casser – redouter → craindre – comédien → acteur – raisonnable → sage – régale → délice – sale → dégoûtant.

③ a. tumulte – b. plaine – c. tortue – d. dramatique – e. alliage. (Ces mots appartiennent à la même thématique que ceux de leur série, mais ils sont d'une autre classe grammaticale.)

④ a. premier – b. léger – c. recoudre – d. exact – e. facilement (a à d: les adjectifs peuvent par certains aspects paraître synonymes des autres mots de leur série, mais ils ont en réalité un sens assez éloigné. e: facilement est un adverbe comme

les autres mots mais n'a pas de rapport de sens avec eux.)

5 a. J'adore m'amuser... – b. Nous essaierons de dépasser... – c. reconduire – d. Dans cette pièce, on entendait des bruits inquiétants. – e. des pluies abondantes.

6 a. parcouru – b. construit – c. mesure – d. m'occuper.

Étape B

→ Exercice 7 à 12 : les mots de sens contraire.

7 a. absent → présent – concret → abstrait – accepter → refuser – apprivoisé → sauvage – célèbre → inconnu.

8 inconvenient – commencer – coupable – suivant – lentement – départ – triste.

9 désavantage – malsain – déplaisant – incomplet – mécontent – anormal – disparaître – irréel – dégonfler – inconnu.

10 a. triste – b. accroche – c. lointain – d. ennuyeux – e. nombreux.

11 **brave** : courageux, lâche – **acheter** : acquérir, vendre – **avenir** : futur, passé – **absurde** : stupide, intelligent – **ancien** : vieux, récent – **finir** : terminer, commencer – **gentil** : aimable, méchant – **gravir** : monter, descendre – **détester** : haïr, aimer – **clair** : limpide, obscur – **énorme** : gros, maigre.

12 a. vigoureux – b. forte – c. dur – d. intense.

J'écris Lire plusieurs productions et faire relever les termes de sens contraire utilisés par les élèves.

Les termes génériques et les mots particuliers

→ Manuel, p. 206-207

Programme

Connaissances et compétences associées

– Introduction de l'analyse du sens du mot (termes génériques/termes spécifiques).

Objectifs

- Approfondir la connaissance de la relation entre termes génériques et mots particuliers.
- Définir un mot connu en utilisant un terme générique adéquat.
- Dans une définition de dictionnaire, identifier le terme générique.

Informations théoriques

Il s'agit ici de comprendre les relations entre les mots désignés en lexicologie par les termes *hyperonymes* et *hyponymes*. L'hyperonyme est le mot le plus général dans une série de mots et les hyponymes désignent les mots plus précis. Ainsi, *fleur* est l'hyperonyme d'une série d'hyponymes : *rose*, *tulipe*, *pensée*... En même temps, *fleur* est un hyponyme de *végétal*, comme *légume* ou *arbre*. Il existe donc une hiérarchie de classement entre hyperonymes et hyponymes. Le Programme de cycle 3 utilise l'expression *termes génériques* pour désigner les hyperonymes et *termes spécifiques* pour les hyponymes. Les élèves apprendront donc ces dénominations. Cependant, dans cette unité de CM1, nous utilisons l'expression *mots particuliers*, plus simple. En outre, on montrera aux élèves qu'un terme générique peut fonctionner dans un texte comme substitut d'un mot particulier et inversement.

Mise en œuvre

Étape A Termes génériques et mots particuliers

Cette étape revient sur la relation entre termes génériques (en introduisant cette dénomination) et mots particuliers. Les élèves l'aborderont individuellement avec une mise en commun des réponses.

Question 1 : se fonder sur les éléments des définitions pour obtenir les associations : 1d, 2e, 3b, 4a, 5c.

La question 2 permet d'introduire la notion de *terme générique*. Il s'agit d'un mot dont le sens convient à l'ensemble présenté : ici, *coiffure*. Tous ces objets servent en effet à se couvrir la tête. On constate que ce mot se trouve au début de la définition de chaque mot. Il s'agit du terme générique (question 3). On le comparera aux mots particuliers, qui apportent des précisions (question 4). On pourra aussi utiliser l'expression *termes spécifiques*. Ainsi, la distinction entre *termes génériques* et *termes particuliers ou spécifiques* s'explique parce que les premiers désignent un ensemble de même *genre* et les seconds désignent les éléments de l'ensemble, chacun avec ses *spécificités*.

Étape B Utiliser le terme générique ou le mot particulier

Cette étape sera traitée collectivement.

La question 5 reprend ce qui vient d'être vu, à partir des mots *casquette* et *coiffure*.

La question 6 doit amener les élèves à conclure que le terme générique est ici employé pour éviter la répétition du mot particulier.

Pour faire rappeler par les élèves ce que sont les termes génériques et les mots particuliers (ou termes spécifiques), lire ensemble le « Je retiens ».

Corrigés des exercices

Différenciation

L'exercice pour lequel il faudra sans doute accompagner certains élèves est l'exercice d'écriture. On commencera par faire trouver les noms de fruits ou de fleurs à partir des tableaux.

Étape A

→ Exercices 1 à 7 : termes génériques et mots particuliers.

- 1 a. couleur – b. sport – c. danse – d. fleur.
- 2 a. noisette (Ce n'est pas un champignon.) – b. anguille (Ce n'est pas un serpent.) – c. loup (Ce n'est pas un félin.) – d. baigneur (Ce n'est pas un métier.) – e. émeute (Ce n'est pas une maladie.)
- 3 a. bateau – b. insecte – c. papillon – d. fruit (exotique) – e. instrument de musique.
- 4 **laitage** : yaourt, fromage, beurre. **siège** : chaise, fauteuil, strapontin. **outil** : tournevis, marteau, scie. **repas** : déjeuner, goûter, diner. **crustacé** : crevette, crabe, langouste.
- 5 a. triangle, carré, losange, rectangle... – b. nom, pronom, verbe, adjectif... – c. sujet, attribut, complément de verbe, complément de phrase...
- 6 **chant** monotone et mélancolique – **fromage** de Savoie à pâte dure – **odeur** agréable – **livre** de magie – **grand oiseau** d'Australie.
- 7 **métal** : aluminium, cuivre, fer, mercure – **tour** : beffroi, donjon, minaret, phare – **animal** : blaireau, cheval, hyène, tortue – **gâteau** : clafoutis, éclair, madeleine, tarte.

Étape B

→ Exercice 8 et 9 : utiliser le terme générique ou le mot particulier.

- 8 a. train, autobus, voiture – b. poireau, navet, carotte – c. peinture, musique, danse – d. bouteille, gourde, bidon – e. honnêteté, courage, bonté.
- 9 a. bijoux – b. défauts – c. illustrations – d. sentiments – e. médecins.

J'écris Établir éventuellement avec les élèves une liste de fleurs et de fruits : lys, iris, rose, pâquerette..., citrouille, raisin, pomme, poire, navet...

Programme

Connaissances et compétences associées

– Introduction de l'analyse du sens des mots (polysémie).

Objectifs

- Parmi les utilisations d'un mot, repérer le sens figuré.
- S'initier aux sens d'expressions dans lesquelles les mots sont employés au sens figuré.
- Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte.

Informations théoriques

Il n'est pas aisé de définir ce qu'est le sens figuré d'un mot. En effet, on peut considérer qu'il s'agit d'un emploi particulier de ce mot et donc qu'il s'agit de l'un de ses sens, le mot étant polysémique. En outre, définir le **sens propre** présente quelques difficultés. Le sens d'un mot est propre lorsqu'il est approprié au contexte et à la situation de communication. On dira donc que le sens propre est le sens premier, en réalité le plus fréquemment utilisé.

Le **sens figuré**, quant à lui, doit être considéré à travers le terme *figure* : c'est un sens « imagé », correspondant le plus souvent à une utilisation métaphorique. Ainsi, une histoire est un *tissu* de mensonges parce qu'elle est fabriquée d'éléments faux comme un *tissu* est formé d'un croisement de fils.

Le sens figuré se retrouve en particulier dans les expressions. Ainsi, *Louis est dans les nuages* signifie qu'il semble lointain comme s'il était dans les nuages.

Pour bien saisir le sens du mot, propre ou figuré, il convient de considérer le contexte. Cette analyse du sens des mots, selon les termes du Programme, participe également à l'amélioration des compétences de lecture.

Mise en œuvre

Étape A Sens propre ou sens figuré ?

Considérer collectivement les questions 1 et 2, à partir des phrases **a** (sens propre) et **b** (sens figuré). *Un bouchon sur une bouteille empêche le liquide de s'écouler. Sur une autoroute, un bouchon empêche les véhicules de rouler.* Passer par « sens imagé » pour expliquer l'adjectif « figuré ». Cela peut s'exprimer en rétablissant une comparaison, une sorte d'image : *Un bouchon sur une autoroute empêche les véhicules d'avancer comme sur une bouteille un bouchon empêche le liquide de s'écouler.*

Différenciation

Les questions 3 et 4 appliquent ce qui vient d'être vu aux phrases **c** à **f**. Les aborder avec les élèves plus en difficulté et laisser les autres les traiter seuls. Mettre les réponses en commun.

La question 5 permet de conclure en distinguant sens propre et sens figuré.

Étape B Des expressions toutes faites

Traiter cette étape collectivement.

On montrera aisément que les mots sont au sens figuré en imaginant ce que signifieraient les phrases si on donnait

à ces mots leur sens propre. On notera qu'il est cependant plus difficile de mettre en évidence la métaphore dans les expressions. Si elle paraît claire dans *faire la planche*, elle l'est moins pour *l'estomac dans les talons*...

Pour conclure, demander aux élèves de donner une définition de *sens propre* et de *sens figuré*.

Puis lire ensemble le « Je retiens ».

Différenciation

Pour la plupart des exercices, les élèves pourront travailler en groupes. Accompagner ceux qui ont plus de difficultés.

Corrigés des exercices

Étape A

→ Exercices 1 à 5 : sens propre ou sens figuré ?

1 **sens propre** : a, d, f, g – **sens figuré** : b, c, e, h.

2 **Suggestions** : **a**. Il ne faut pas battre les animaux. – **b**. Il faut vérifier le poids de ce colis. – **c**. Il fait une chaleur exceptionnelle pour la saison. – **d**. Nous buvons l'eau fraîche de la source ; la rivière est profonde à cet endroit.

3 **a**. Fâché, Théo a répondu d'un ton sec. – **b**. Le nouveau moniteur est très doux avec nous. – **c**. Justin était triste mais Julie a eu pour lui des mots très tendres. – **d**. Ces informations ont semé la terreur dans la région.

4 **a**. animal sauvage (SP) / enfant sauvage (SF) – **b**. Le vent souffle (SP) / Chloé souffle (SF) – **c**. la glace a fondu (SP) / Djamilia a fondu (SF) – **d**. air frais (SP) / poisson frais (SF).

5 **a**. nourrit – **b**. pied(s) – **c**. boit.

Étape B

→ Exercices 6 à 8 : des expressions toutes faites.

6 1E – 2A – 3D – 4B – 5C.

7 **a**. Revenons à nos moutons. – **b**. Avoir un chat dans la gorge. – **c**. Avoir la chair de poule. – **d**. Avoir le cafard. – **e**. Verser des larmes de crocodile.

8 **a**. Avoir le cœur sur la main. – **b**. Avoir un cheveu sur la langue. – **c**. Mettre les pieds dans le plat. – **d**. Prendre ses jambes à son cou. – **e**. Donner un coup de main.

J'écris Suggestions : La nuit est noire. / Il est d'humeur noire. – La corde est solide. / Il a un solide appétit. – Plonger dans le lac. / Plonger dans ses pensées. – Couper la viande. / Couper la parole. – Un spectacle de danse. / Se donner en spectacle en hurlant de rage. – Avoir soif par temps sec. / Avoir soif de succès.

Les niveaux de langue

→ Manuel, p. 210-211

Programme

Connaissances et compétences associées

- Justification explicite de mots ou locutions employés.
- Rappels du cycle 2 : registre familier, courant, soutenu.

Objectifs

- Identifier les différents niveaux de langue.
- Comprendre que les niveaux de langue correspondent à des situations de communication différentes, à l'écrit comme à l'oral.

Informations théoriques

Le programme du cycle 2 amène les élèves à réfléchir aux différents registres ou niveaux de langue. Il nous paraît pertinent de revenir sur cette approche afin de consolider les compétences et les connaissances.

Distinguer les niveaux de langue peut relever de deux attitudes. Dans la première, on constate objectivement qu'un même message peut être exprimé de plusieurs façons, selon qu'il s'agit d'un message écrit ou d'un message oral, mais aussi selon la situation de communication. D'un point de vue général, les niveaux de langue se déterminent par le vocabulaire utilisé, la construction des phrases, l'intonation à l'oral. On peut, par exemple, dire : *Comment ça va ? Comment allez-vous* ou *Salut, ça va ?*

La deuxième attitude consiste à émettre un jugement de valeur entre les « niveaux » de langue. On distingue alors « ce qui se dit, ou s'écrit » de « ce qui ne se dit pas », voire de ce qui est inadmissible. Intervient alors la question des critères qui justifient ce jugement. En réalité, tout niveau de langue peut être utilisé s'il est adapté à la situation de communication. Ainsi, dans un roman, on pourra passer d'un niveau de langue à un autre selon les situations racontées.

On distingue habituellement **trois niveaux de langue** : **courant**, **familier** et **soutenu**. Il faudrait y ajouter un niveau grossier ou vulgaire, qui, à dire vrai, est considéré comme ne convenant à aucune situation de communication et ne pouvant être présenté aux élèves, si ce n'est pour l'interdire au nom de la politesse normalement exigée dans la vie de groupe.

Au CM1, on présentera les trois niveaux de langue communément retenus et on les mettra en relation avec des situations de communication aisément identifiables.

Mise en œuvre

Étape A Les trois niveaux de langue

Traiter cette étape collectivement.

Faire décrire les images. Qui est Marco (*le garçon en costume bleu*) ? Il est identique dans chaque vignette. Dans quelle situation est-il ? (*en famille ; avec ses copains ; face à un personnage très bien habillé*). Lire la réaction des autres personnages. Adopter trois intonations différentes.

Répondre aux questions. 1 : on relèvera les synonymes : *regardez, visiez, examinez ; habits, fringues, vêtements* ; et les expressions de même sens : *qu'ils sont beaux ; trop classe ; quelle élégance*.

Les élèves devraient trouver que la formulation la plus courante se trouve dans la vignette 1 (question 2) et la plus soignée dans la vignette 3 (question 3). Leur demander s'ils utilisent eux-mêmes ces trois types de formulation, et quand. Introduire alors les termes de **niveau courant**, **familier** et **soutenu**.

Étape B Choisir le bon niveau de langue

Il a été fait allusion plusieurs fois dans l'étape A à la situation de communication dans laquelle s'insère le message. La rappeler au besoin. Puis lire les phrases **a**, **b**, **c** et demander dans quelles situations elles pourraient être prononcées.

Différenciation

Laisser les élèves qui le peuvent traiter seuls les questions 4 et 5 et aider les autres à repérer les mots *bécane* (familier dans niveau courant), *casse-pieds* (familier dans soutenu), *je ne suis pas en mesure* (soutenu dans familier).

Demander aux élèves quels sont les trois niveaux de langue ; éventuellement proposer les trois exemples et demander à quel niveau ils correspondent. Puis, lire ensemble le « Je retiens ».

Différenciation

Les exercices pour lesquels il faudra accompagner certains élèves sont les exercices 5, 6 et 8.

Corrigés des exercices

Étape A

→ Exercices 1 à 6 : les trois niveaux de langue.

1 **courant** : puissant, vigoureux, robuste, musclé ; **soutenu** : herculéen ; **familier** : costaud, baraqué, balèze.

2 agréable → chouette – la peur → la trouille – mon frère → mon frangin – un livre → un bouquin – un homme → un type – du désordre → du bazar – perdre → paumer.

3 **soutenu** : une profession, demeurer, une missive, se hâter, se quereller, avenant, sibyllin, circonspect ; **courant** : un métier, habiter, une lettre, se dépêcher, se disputer, aimable, obscur, prudent.

4 **familier** : le boucan, faire gaffe, bouffer, crevé, rigolo ; **courant** : le bruit, faire attention, manger, fatigué, amusant ; **soutenu** : le vacarme, prendre garde, se sustenter, exténué, comique.

5 a. Les étoiles brillent dans le ciel. b. Cet homme est d'un caractère vraiment coléreux. c. Les plaintes continuelles de ma cousine m'énervent beaucoup.

6 a. Familier. Apporte la lampe; on ne voit rien dans cette chambre. (courant) – b. Soutenu. Je souhaite que vous terminiez le plus vite possible le travail que je vous ai donné. (courant) – c. Courant. J'ai eu une sacrée trouille ce matin, à cause du cabot des voisins. (familier) – d. Familier. Il ne faut pas exagérer. Son dessin n'était pas si mauvais. (courant) – e. Soutenu. C'est un vrai plaisir de respirer l'odeur d'un délicieux chocolat. (courant).

Étape B

→ Exercices 7 et 8: choisir le bon niveau de langue.

7 a. courant – b. courant ou soutenu – c. familier ou courant – d. courant – e. courant – f. soutenu.

8 a. Papa, il est prof de français... / C'est pas marrant tous les jours! / Profond! / je pisse le sang! / Mais grouille-toi, ça fait vachement mal!

Ces phrases sont prononcées par le narrateur, un jeune garçon.

b. Ces phrases sont en langage soutenu comme le montre le vocabulaire (profession, désagréments, le sang s'écoule...).

J'écris Mon cher père, hâte-toi, je te prie, car cette blessure me fait horriblement souffrir.

D'où viennent les mots du français ?

→ Manuel, p. 212-213

Programme

Connaissances et compétences associées

– Découvertes de bases latines et grecques.

Objectifs

- S'initier à l'histoire des mots.
- Découvrir quelques éléments latins ou grecs fréquemment utilisés dans la formation des mots français.

Informations théoriques

À travers l'indication « découverte des bases latines et grecques », le Programme invite à une certaine initiation à l'étymologie. C'est à cette première approche que correspond cette dernière unité. Les élèves comprendront ainsi que le lexique ne forme pas un corpus figé, mais qu'il s'enrichit au fil des siècles grâce aux échanges entre les pays culturels, commerciaux, techniques, et même aux conflits. Surtout, il paraît judicieux d'aborder modestement l'origine latine de bien des mots français. Cette origine sera reprise en CM2 lorsque, revenant sur les familles de mots, on sera amené à considérer les radicaux étymologiques dont la forme varie un peu selon les mots (*fleur/floraison* ; *main/manuel*).

La première étape considère les mots empruntés aux langues toujours vivantes. La seconde s'intéresse à l'origine latine – et dans une moindre mesure grecque – des mots français.

Mise en œuvre

Étape A Des mots venus d'autres langues

Il s'agit de repérer les mots venus d'autres langues vivantes. Ils peuvent être repérés par leur graphie ou leur consonance, inhabituelles en français « standard » (*pizza*, *basket*).

Les élèves pourront travailler en groupes. Les mots à trouver sont : *judo* (japonais), *handball* (allemand, d'où la prononciation à distinguer de celle de football), *pizza*, *spaghettis* (italien), *couscous* (arabe maghrébin), *baskets* (anglais).

Étape A Des mots venus du latin et du grec ancien

Différenciation

Laisser les élèves plus avancés traiter l'étape avec l'aide d'un dictionnaire. Accompagner les autres.

La question 3 permet de constater l'origine latine de certains mots, dont témoignent certaines lettres : *amare/aimer* ; *leo/lion* ; *nomen/nom*. Expliquer que la transformation des mots s'est faite progressivement sous l'effet d'une prononciation évoluant au cours des siècles.

La question 4 présente quelques éléments grecs. Commenter le tableau puis passer aux questions.

Les réponses sont : **a.** Un jardin où l'on conserve des animaux pour les étudier ou du moins pour les montrer. – **b.** La tête des babouins ressemble à celle d'un *chien*. – **c.** Le rhinocéros a une *corne* sur le *nez*.

La question 5 rappelle ce qui a été vu dans l'étape A. Il faut relever *weekend* (anglais), *mandrills* (langue de Guinée),

orangs-outans (malais), *ouistitis* (guarani, langue du Paraguay) et même *girafe* (arabe par l'italien). On ne demandera pas aux élèves de préciser les langues ou de vérifier dans un dictionnaire.

Je retiens

Demander aux élèves de citer des mots d'origine étrangère puis lire l'encadré.

Corrigés des exercices

Étape A

→ Exercices 1 à 5 : des mots venus d'autres langues.

1 Exemple du *Robert Junior* : yacht (néerlandais), yak (tibétain), yaourt (turc), yourte (russe), yucca (espagnol).

2 a. paella – b. kebab – c. hotdog – d. taboulé – e. ketchup – f. raviolis.

3 indien, japonais, esquimau, tahitien, écossais, esquimau, anglais, anglais, espagnol.

4 a. une nouvelle allure – b. un succès (commercial) – c. un spectacle – d. quelques projecteurs – e. assez d'énergie.

5 a. un brushing – b. un looping – c. du playback.

Étape B

→ Exercices 6 à 8 : des mots venus du latin et du grec ancien.

Ces exercices seront présentés comme une sorte de jeu de recherche. Les élèves peuvent être répartis en équipes. Les réponses seront mises en commun et commentées. L'usage d'un dictionnaire est indispensable.

6 père/pater – mère/mater – frère/frater – sœur/soror – arbre/arbor – heure/hora – douleur/dolor – main/manus – honnête/honestus – humain/humanus – unique/unicus – fort/fortis – tenir/tenere – dire/dicere – chanter/cantare – régner/regnare.

7 Les poissons tournent dans leur aquarium. – Regarde dans ton agenda ce que tu dois faire vendredi. – L'enfant suit avec l'index les mots qu'il veut lire. – Les travaux dureront au minimum quatre mois. – Nous ne savions pas quoi faire, alors nous sommes restés dans le tramway jusqu'au terminus. – Nous allons regarder la vidéo de notre visite du château.

8 a. biographie – b. thermomètre – c. spéléologie – d. géomètre – e. biologie.

l'écrit **basketball** : sport dans lequel il faut faire passer un ballon dans un panier. – **pullover** : vêtement que l'on enfle, que l'on retire par la tête et qui se met généralement par-dessus une chemise. – **weekend** : les jours de la fin de la semaine, samedi et dimanche. – **pickpocket** : voleur qui prend des choses dans la poche ou le sac des gens.

Édition : Elisabeth Moinard
Coordination artistique : Domitille Pautonnier
Mise en pages : Marina Smid
Couverture : Delphine D'Inguibert
Relecture-correction : Marine Prémel

